

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

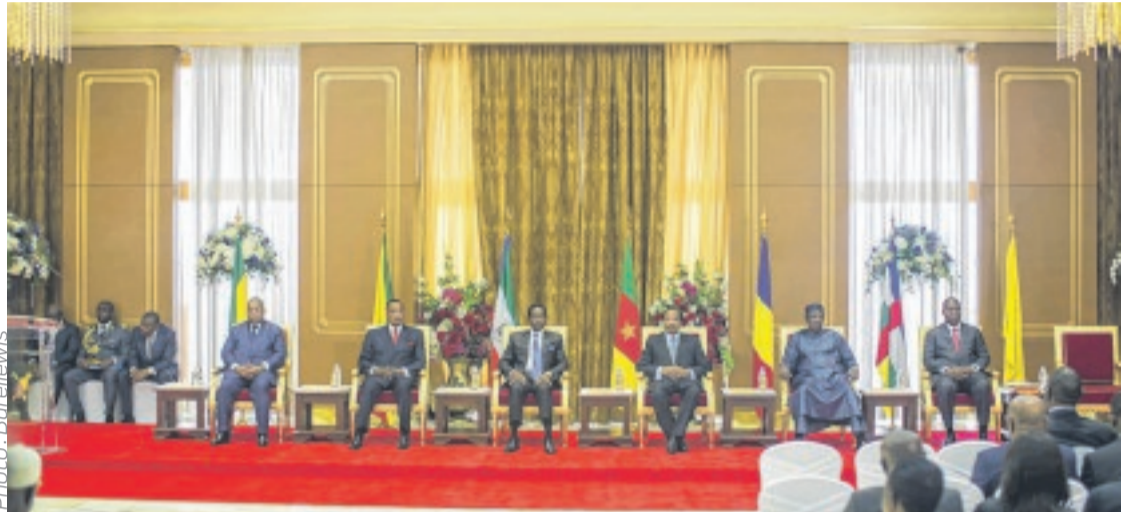
Réforme du franc CFA : les craintes de Moddy's

SELON l'agence américaine, celle-ci pourrait entraîner "de facto" une nouvelle dévaluation de la monnaie commune à plusieurs États africains.

Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

La volonté des chefs d'État de la Communauté économique et monétaire d'Afrique centrale (Cémac) d'ouvrir un débat franc et direct sur la réforme en profondeur du FCFA, accompagné d'une révision des accords monétaires avec la France agite déjà les agences de notation financière internationale. C'est le cas de l'américain Moddy's, qui s'est invité au débat sous forme de mise en garde en

direction des tenants de cette "réforme". Dans un document publié le 26 novembre dernier, l'Agence de notation américaine a analysé les enjeux de la décision prise lors du sommet extraordinaire de la Cémac organisé le 22 novembre à Yaoundé. On se souvient qu'à l'issue de cette rencontre, les pays de la Cémac ont convenu "d'engager une réflexion approfondie sur les conditions et le cadre d'une nouvelle coopération monétaire" avec la France, en chargeant la Banque des États de l'Afrique centrale (BEAC) et la Commission de la Cémac de "proposer, dans des délais raisonnables, un schéma approprié conduisant à l'évolution de la monnaie commune". Pour Moddy's, cette décision pourrait entraîner une nou-



Les chefs d'Etat de la Cemac lors du sommet extraordinaire à Yaoundé au Cameroun.

velle dépréciation du Franc CFA, avec comme conséquence une fragilisation systématique des économies de la sous-région, actuellement sous programme avec le Fonds monétaire international (FMI). "Une modification du régime

monétaire actuel pourrait entraîner une dévaluation de la monnaie et causerait beaucoup de perturbations [...]. À court terme, une dévaluation perturberait et réduirait la soutenabilité de la dette extérieure. À long terme, l'effet

d'un nouveau régime, avec ou sans dévaluation de la monnaie, reste incertain et dépendrait de la capacité des autorités à abaisser le taux de change réel pour accroître la compétitivité", a prévenu Moddy's.

Brèves

PÉTROLE Gabon, la société pétrolière néerlandaise One Dyas a conclu un accord avec le gouvernement gabonais. Selon ce protocole, il conservera ses droits dans la production du projet Kowe, jusqu'en 2036, et aura la possibilité d'y augmenter ses intérêts. Le projet Kowe est cogéré avec le producteur franco-britannique Perenco. Au terme des négociations, la société néerlandaise indique dans un communiqué de presse relayé par l'agence d'information Ecofin, qu'un régime fiscal spécial sera désormais appliqué aux opérations du bloc offshore, sans en préciser la teneur.

CROISSANCE : " Il est vrai que le taux de croissance du Produit intérieur brut (PIB) de la Communauté économique et monétaire d'Afrique centrale (Cémac) est en hausse. En 2018, nous avons enregistré un taux de croissance de 1,7 % et on devrait avoisiner les 2,7 % en fin d'année 2019. Cette hausse est liée à toute une série de mesures et de réformes qui ont été prises dans tous les pays membres de la Cémac, à la suite de la réunion de Yaoundé en décembre 2016, lorsque les chefs d'État s'étaient réunis avec Christine Lagarde, ancienne directrice générale du Fonds monétaire international", a confié Roger Owono Mba, ministre gabonais de l'Économie, à Ecofin à Yaoundé, à la faveur des travaux du sommet extraordinaire des chefs d'État de la Cémac.

Rassemblements par SCOM

Forum économique Afrique 2019: la belle moisson de Jean-Fidèle Otandault

INFRASTRUCTURES, tourisme, mines...plusieurs industriels égyptiens ont manifesté leur intérêt d'investir au Gabon. Une forte délégation de ce pays est attendue dans les prochaines semaines au Gabon.

Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

Le ministre de la Promotion des investissements, Jean-Fidèle Otandault, a mis à profit le forum économique Afrique 2019, qui s'est tenu du 20 au 23 novembre 2019 au Caire (Égypte), pour nouer des contacts avec les plus grandes entreprises industrielles égyptiennes.

Après avoir convaincu l'un des leaders mondiaux du BTP, le géant Arab contractors, d'effec-

tuer une mission de prospection au Gabon, en vue de la relance de plusieurs chantiers majeurs, le membre du gouvernement a poursuivi sa série de prises de contact. Accompagné de la ministre déléguée aux Affaires étrangères, Nanette Longa Makinda, le ministre Otandault a eu une importante séance de travail avec le ministre égyptien chargé de la production militaire, Mohamed El Assar. Au cours de cette rencontre, les deux hommes ont discuté des opportunités d'investissement dans les infrastructures, les mines et le tourisme.

Il faut signaler qu'à travers plusieurs de ses sociétés, ce ministre participe à la réalisation des projets dans les infrastructures, les BTP, les mines et le tourisme en Égypte et dans le monde. À l'issue de leurs échanges, les deux parties ont convenu de l'arrivée au Gabon, dans les prochains jours, d'investisseurs égyptiens.

Toujours dans sa mission stratégique de promotion de la



Le ministre gabonais de la Promotion des investissements Jean-Fidèle Otandault avec des responsables d'entreprises égyptiennes.

destination Gabon, le ministre Otandault s'est entretenu avec Ahmed El Sewedy, P-DG de la société Elsewedy, pionnière dans le secteur énergétique en Égypte et forte d'un chiffre d'affaires consolidé de 2 milliards de dol-

lars (1 200 milliards de francs) réalisés en 2018. La société El Sewedy a marqué son intérêt d'investir fortement au Gabon. Cette intention sera matérialisée par une visite officielle dans les tout prochains jours au Gabon.